

## **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2,22-40)**

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification,

les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi :

*Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.*

Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur :

*un couple de tourterelles ou deux petites colombes.*

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.

C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

Le père et la mère de l'enfant  
s'étonnaient de ce qui était dit de lui.  
Syméon les bénit,  
puis il dit à Marie sa mère :  
« Voici que cet enfant  
provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.  
Il sera un signe de contradiction  
– et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – :  
ainsi seront dévoilées  
les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Il y avait aussi une femme prophète,  
Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.  
Elle était très avancée en âge ;  
après sept ans de mariage,  
demeurée veuve,  
elle était arrivée à l'âge de 84 ans.  
Elle ne s'éloignait pas du Temple,  
servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.  
Survenant à cette heure même,  
elle proclamait les louanges de Dieu  
et parlait de l'enfant  
à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé  
tout ce que prescrivait la loi du Seigneur,  
ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait,  
rempli de sagesse,  
et la grâce de Dieu était sur lui.

**HOMELIE** (largement inspirée du bibliste Marc Sevin)

En venant présenter Jésus au Temple, Marie et Joseph se conforment à la loi de Moïse : Jésus, comme tout premier-né masculin doit être présenté, «consacré» au Seigneur.

Mais curieusement, la cérémonie de la Présentation n'est pas décrite. Le texte de St Luc ne s'intéresse pas d'abord à la célébration elle-même, mais à deux personnages qui viennent au Temple : Syméon et Anne.

**Syméon** n'a aucune fonction religieuse. Mais l'évangile dit de lui qu'il est «juste» et «pieux», et surtout, surtout, il attend la «consolation d'Israël».

«*Consolez, consolez mon peuple*» disait le prophète Isaïe au nom de Dieu <sup>1</sup>. Le terme de «consolation» désigne ce temps espéré où Dieu viendra «consoler» son peuple, c'est-à-dire le sauver, le délivrer.

Syméon symbolise l'attente des croyants d'Israël <sup>2</sup> en la venue des temps où Dieu consolera son peuple en lui assurant enfin la paix et la prospérité.

Le texte souligne que Syméon vient au Temple et reconnaît en lui le «messie» de Dieu. L'enfant est présenté comme un roi, le Messie attendu. Les paroles de Syméon sont prophétiques puisque l'Esprit est sur lui. Elles concernent Jésus identifié au «salut préparé à la face des peuples» et à la «lumière» qui éclaire les autres nations.

Les paroles de Syméon adressées directement à Marie sont dramatiques, avec l'allusion à l'épée, à la division, à la chute... Devant Jésus il faudra ouvertement prendre parti : «Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre.»

**Anne**, elle aussi, est «prophète», porte-parole de Dieu. Elle est âgée de 84 ans, c'est dire qu'elle a 7 fois 12 ans. Dans la symbolique biblique des nombres, le chiffre 7 suggère la perfection et 12 est le nombre des tribus d'Israël, mais il évoque aussi l'universalité.

Symboliquement, Anne représente parfaitement les croyants de son peuple qui attendent «la délivrance de Jérusalem».

---

1 Isaïe 40,1

2 Cf. Luc 3,15 : « Or, le peuple était en attente »

Comme tout extrait d'évangile, ce récit, écrit après Pâques, dit la foi de Pâques. Et c'est à la lumière de Pâques que nous devons l'entendre et le comprendre.

Ici, l'enfant de Marie et Joseph, est présenté clairement par deux prophètes, un homme et une femme, comme le Messie ou Christ.

Il est le salut offert à tous et non seulement à Israël. Cette ouverture à l'universel a demandé du temps pour s'imposer à l'intérieur des premières communautés chrétiennes. Jésus est la lumière qui éclaire les nations païennes, c'est-à-dire les nations autres qu'Israël.

Jésus est aussi la Gloire d'Israël. «Gloire», ce mot dans la tradition biblique évoque le poids, la puissance, la présence .

Le salut pour tous vient de Jésus qui est d'Israël. Jésus est toujours resté fidèle à son peuple. Il s'est soumis aux obligations de la loi dès sa naissance.

La scène de la Présentation se déroule au Temple de Jérusalem, centre religieux de la nation. Mais Jésus vient pour tous. On devine que Luc rappelle aux communautés qui se trouvent maintenant hors frontières, qu'elles ne peuvent pas oublier tout ce qu'elles doivent au judaïsme. Elles appartiennent au même courant que celui de Syméon et Anne, ces juifs qui depuis longtemps attendaient la venue du roi selon le cœur de Dieu, la venue du Messie.

Ce ne sont pas les prêtres qui accueillent Jésus, alors que la scène se passe au Temple, mais un «juste» (Syméon) et un «prophète» (Anne). Il y a là comme une invitation à être «juste» comme Syméon et à prier comme Anne pour reconnaître en Jésus le Messie de Dieu.

L'enfant ne reste pas à Jérusalem. C'est à Nazareth en Galilée qu'il grandira. Cette indication géographique est peut-être aussi une indication théologique. Tout doit commencer à Jérusalem. Mais il faut bien vite aller dans cette Galilée proche des autres nations. L'Église aussi commencera à Jérusalem mais les chrétiens partiront de cette ville jusqu'aux extrémités de la terre pour porter l'Évangile.

Seigneur Dieu, notre Père, merci pour tous ces justes et ces prophètes qui ont attendu longuement la venue de ton Messie. Façonne en nous un cœur de juste qui sache s'ajuster constamment sur toi. Avec ton Esprit, comme Syméon et Anne, que nous reconnaissons en Jésus le sauveur de tous. Que ton Église ne cesse d'annoncer la Bonne Nouvelle dans le monde entier.